

*L'objectif est d'écrire le récit d'un personnage célèbre, réel ou imaginaire qui voyage en train. Seul le(s) auteur(s) connaisse(nt) l'identité de ce personnage qui s'arrêtera dans trois villes. Permettant aux lecteurs de découvrir son identité. Aux lecteurs, donc, de prendre le train du Ramdam en marche pour un magnifique voyage.*

PREMIERE LETTRE
-----------------

Bombay, juin 1995

Hello très cher vieil ami,

Faisant sur mes vieux jours ce voyage aux accents quelque peu de pèlerinage au pays de mon enfance, je ne pouvais manquer de vous conter au moins brièvement mes errances indiennes.

Souvenez-vous, étudiants nous rendions visite, vous à votre père en mission à Ambala et moi à mes parents à Simla, ma ville natale. C'est là que le hasard nous fit nous rencontrer. Nous étions jeunes (et imberbes) alors !

Par chance pour mes reins endoloris d'aujourd'hui, les trains se sont modernisés...mais la foule est toujours aussi dense dans cette Inde peuplée... et il y a toujours des passagers jusque sur les toits des wagons. Je ne me lasse pas des envoûtantes beautés de l'Inde éternelle. Savez-vous que les chemins de fer indiens transportent chaque jour 17 millions de passagers sur plus de 100 000 kilomètres de voies ferrées, ce qui en fait l'un des réseaux les plus denses du monde ? L'Indian Railways, qui est un monopole d'État, est aussi l'un des principaux employeurs de la planète avec plus de 1,6 million de salariés...Démémoire de l'Inde une fois encore.

Comme le fut déjà Kipling en son temps dans ses articles, je suis toujours aussi admiratif de la réalisation des lignes de chemin de fer dans cette Inde immense. C'est par exemple le cas avec les grandes boucles enroulées sur elles-mêmes qui permettent de gravir les forts dénivelés dans les contreforts de l'Himalaya de ma région natale.

Que d'ouvrages d'art ont dû réaliser les ingénieurs de génie civil d'alors : tant de ponts, tunnels, viaducs si longs....et tout ce peuple d'ouvriers, contremaîtres et intouchables en nombre infini.

Quant aux gares elles sont toujours autant animées, peuplées pour ne pas dire grouillantes.

La gare de Delhi ne porte plus le nom de notre grande reine Victoria, elle s'appelle désormais Chhatrapati Shivaji , et depuis 2004, le bâtiment est classé au Patrimoine mondial de l'UNESCO. Il faut dire qu'à mieux l'observer aujourd'hui (je prends plus mon temps pour voir les choses désormais) je découvre la variété de son architecture : des dômes en pierre, des tourelles, des arcs brisés, cintrés, polylobés, des galeries de type moghol, et même des gargouilles ! Ce bâtiment est exceptionnel pour ses influences caractéristiques de deux civilisations, associant culture britannique et culture locale indienne.

Mais pour voyager avec fiabilité, trouver son train, il vaut mieux avoir un peu de chance.... Heureusement, une fois notre billet acheté, il y a toujours quelqu'un pour vous indiquer le quai et le changement s'il y a lieu, mais quand vous montez dans le train assurez-vous toujours auprès des voyageurs que c'est le bon train, la bonne direction et qu'il s'arrête bien au bon endroit. En direction du sud, en général pas de problème. Vers le Nord, c'est parfois plus incertain. Mais, vous savez que cette direction-là est celle que je connais le mieux.

Simla (ici on écrit Shimla désormais), la capitale d'Himachal Pradesh qui m'est si chère est entourée des sommets couverts de neiges éternelles de l'Himalaya et de pâturages verdoyants. Je dois avouer que j'ai retrouvé ces paysages avec émotions... Il semblerait qu'avec l'âge je dois devenir plus sensible à la nostalgie.

Saviez-vous que Shimla était une destination où aimait aller se réfugier le Mahatma Gandhi dans les années 1930 à 1940 ? Je peux le comprendre. J'ai parfois songé à y demeurer sur mes vieux jours. Je vous parlais tout à l'heure de la démesure des constructions des lignes ferroviaires indiennes : sachez que La Kalka-Shimla railway line qui mène à Shimla ne comporte pas moins de 806 ponts et 103 tunnels.

J'ai un autre regret : ne pas vous avoir à mes côté pour partager un verre de Cardhu comme nous le fîmes autrefois pour fêter notre rencontre, et quelle rencontre ! Je bénis encore ce jour, et presque cet individu qui vous bouscula un peu violemment alors. Cette mésaventure permit notre rencontre....sous la haute protection de ce petit homme fluet que nous découvrîmes par la suite être la Grande Âme de l'Inde !

Savez-vous que j'ai à nouveau fait un rêve étrange....mais là ce n'était plus mon cauchemar de vieux train à vapeur sortant de la gueule terrifiante d'un tigre gigantesque...mais un train futuriste, profilé pour la vitesse la plus extrême, qui surgissait, avec son énorme phare frontal éblouissant tout, lévitant quelques centimètres au-dessus de ses voies....mais sans bruit aucun, pas même celui

du souffle qu'il devrait engendrer...Les trains dépasseront-ils de plus en plus les limites de la technologie ou bien mon imagination s'envole-t-elle plus rapidement que la science ?

A vous lire prochainement très cher vieil ami.

Je vous serre très chaleureusement la main,

**Votre ami Philip**

SECONDE LETTRE
----------------

*Londres, juillet 1995*

*Cher Professeur,*

*Votre dernière missive me conte, à ma grande délectation un peu nostalgique de nos jeunes années pleines de foi en l'avenir, vos nouvelles pérégrinations ferroviaires. Décidément mon vieil ami, vous ne saurez jamais vous dispenser de vous émerveiller de tous les progrès technologiques, vous qui avez su faire progresser la science et la technologie pour le plus grand bien de l'humanité.*

*Pour ma part j'ai pu goûter le confort, la rapidité fantastique de l'Eurostar en rejoignant en premier lieu la gare de Bruxelles-Midi...qui a bien changé depuis l'Exposition, vous auriez du mal à la reconnaître. Cette incroyable évolution technologique des trains nous ramène une nouvelle fois dans notre veine voyageuse et aventureuse et les modifications révolutionnaires que nous avons accompagné... voire auxquelles nous avons contribué pour la plus grande gloire de la liberté et de notre patrie. C'est bien l'un de mes meilleurs souvenirs, cher vieux compagnon.*

*Avant que je n'oublie (je dois bien avouer qu'à titre préventif je pratique chaque jour des exercices de «musclature» de la mémoire pour pallier toute défaillance de ce côté) je dois vous dire que notre ami le docteur Pierre Claes d'Erckenteel et sa chère épouse Béatrice me chargent de vous transmettre leurs plus chaleureuses amitiés. Ils m'ont une nouvelle fois accueilli si aimablement et avec un grand sens de l'hospitalité.*

*Vous m'excuserez une nouvelle fois de ne pouvoir vous révéler – moins encore par écrit – le motif précis de mon séjour bruxellois et parisien : je suis officiellement en retraite certes, mais on*

*continue de temps à autre de me confier quelque mission «diplomatique». Mais, en écho à vos récits de voyage ferroviaire, je peux vous raconter mes modestes déplacements sur le vieux continent.*

*Au détour de mes visites à Paris, j'ai pu apprécier les nouvelles rames du métropolitain (mais ça fait longtemps qu'on ne dit plus que simplement «le métro») : combien plus confortables et rapides que naguère. Ainsi, les motrices de type Z 23000 ont été remisées depuis longtemps au musée des transports, les voyages y ont gagné en vitesse et souplesse. Les lignes parisiennes ont aussi l'aspect plus moderne que certaines antiques lignes de notre vieux «tube» au cœur de Londres.*

*Rendant visite à notre ami le professeur Labrousse j'ai emprunté à nouveau (mais de façon plus paisible : il n'y avait plus d'individu patibulaire à ma poursuite cette fois) la ligne de Sceaux....bien qu'elle ne porte plus cette appellation non plus. Mais je dois bien admettre que l'appellation RER est moins poétique. Sauf pour la toute nouvelle ligne EOLE... D'ailleurs, à propos de nom de ligne, savez-vous qu'en notre honneur une ligne porte désormais le nom de METEOR ? Elle est bien loin désormais cette aventure qui nous a fait traverser en tous sens Paris et sa banlieue. Ce fut comme une sorte de pré-alerte sur les risques de dérèglement climatique que vos amis scientifiques décrivent aujourd'hui. Heureusement elle s'acheva bien et au grand soulagement de tous.*

*Si les équipements roulants ont formidablement évolué, par contre, nombre de stations elles-mêmes, en surface du moins, ont été très heureusement préservées à l'identique, ou presque. Je m'en réjouis pour cette splendide ville musée qu'est la capitale française. C'est particulièrement le cas pour les stations Luxembourg et Port-Royal dont je me souvenais bien.*

*Quant aux gares de banlieue, comme celle de Jouy-en-Josas, elles ont gardé ce charme indéfectible de l'architecture typique du monde ferroviaire français.*

*Ma grande frustration est l'interdiction de fumer, même la pipe, en tous lieux de l'espace ferroviaire, quais y compris ! Heureusement que la durée des voyages s'est trouvée raccourcie.*

*Dès que je rejoindrai mon cher Pays de Galles je vous écrirai à nouveau et nous conviendrons d'un prochain voyage en commun, si nos forces et nos jambes nous en laissent la possibilité.*

*Je ne suis pas repassé par Londres depuis fort longtemps, avez-vous des nouvelles de nos amis du Centaur Club ?*

*A vous lire,*

TROISIEME LETTRE
------------------

Edimbourg, septembre 1995

Bien cher vieil ami,

Puisque vous persévérez à séjourner en francophonie, laissez-moi vous donner du «très cher Lenoir» ....

Merci de votre lettre à votre retour de Paris. Je suis heureux que vous ayez pu collaborer à nouveau avec nos amis scientifiques du vieux continent, et profiter des talents culinaires de ces dames (vous savez comme ma gourmandise ne s'est guère émoussée avec le temps).

Une nouvelle fois, j'ai pu voyager dans ce fabuleux Royal Scotsman qui mène les voyageurs privilégiés vers notre belle Ecosse et les Highlands. Certes les locomotives ne sont plus à vapeur et ont perdu leur livrée d'un vert sombre pour s'habiller d'un ton bordeaux très chic, mais l'allure d'ensemble a gardé cette splendeur et tenue...j'oserais dire...très écossaises !

J'aurais aimé vous avoir comme compagnon de voyage et deviser longuement avec vous (nous remémorant nos aventures ?) dans les délicieux salons très confortables, meublés de bois précieux et aux sièges de tweed, sans parler des cabines si cosy. Et puis, quelle vue sur ces paysages magnifiques dont je ne me lasse pas ! C'est un peu un voyage dans un temps révolu et privilégié il faut bien l'admettre. Luxueux pour tout dire, il faut bien l'avouer, et je goûte à ce confort-là sans honte : c'est mon caviar à moi que je m'offre de temps à autre après tant d'années fort occupées.

Me croirez-vous, alors que j'attendais le départ de mon train en gare de King's Cross j'ai été interpellé à plusieurs reprises par d'étranges voyageurs cherchant le train en direction de Poudlard et la ligne Hogard Express et le quai 9 ¾ ! Jamais entendu parler de cette destination, ni de cette ligne de train. Et vous ?

Certains semblaient déguisés en collégiens d'après guerre, d'autres revêtaient des costumes de sorciers !

Des déguisements j'en ai vu grand nombre et vous-même m'avez parfois surpris avec ceux avec lesquels vous vous grimiez si efficacement pour le «service». Des situations cocasses aussi j'en ai

rencontré. Mais là, en pleine gare londonienne, j'avoue que j'ai été surpris et n'ai pas compris de quoi il retournait/ Ni la magie qu'ils recherchaient dans ces lieux.

Vous me parlez de la rapidité de l'Eurostar qui est une bien belle réalisation. Cela me rappelle mon aventure dans la région de Tokyo où m'avait appelé mon ami cybernéticien. J'avais alors découvert l'Hikari japonais du réseau Shinkansen. Dès les années soixante il fonçait à plus de 200 kilomètres à l'heure à travers la campagne. Décidément les compagnies ferroviaires jouent de créativité poétisante pour nommer leurs trains : «étoile européenne» entre Londres et Paris (ou Londres Bruxelles), et «lumière, rayon, éclair» en japonais pour l' Hikari !

Si je n'avais pas mené les travaux qui ont occupé ma carrière et ceux durant les guerres que nous avons traversé, je crois que j'aurais aimé travailler dans la conception d'engins ferroviaires... Qui sait, peut-être mes compétences en physique nucléaire m'auraient-elles permis de concevoir des engins révolutionnaires ?

Nous avons vieilli, mais nous restons des aventuriers dans l'âme, n'est-ce pas ? Que cela soit pour les évolutions techniques de notre monde ou pour l'archéologie égyptienne ou bien d'autres...

Je penserai bien à vous en allant renouveler ma réserve de whisky de malt écossais hors d'âge ...presque comme nous désormais !

By Jove, mon vieux compagnon, organisons-nous prochainement un nouveau voyage ensemble ...en train pour cette fois, nul doute que ce sera une nouvelle aventure ! Et cela nous rajeunira !

J'attends avec impatience votre prochain courrier... puisque ni vous ni moi n'avons pu nous résoudre à la communication par voie électronique et continuons de privilégier la véritable épistolarité manuscrite.

A vous revoir enfin cher vieux frère,

**Votre Philip-Edgar-Angus**

**QUI SOMMES-NOUS ?  
Avez-vous reconnu notre célèbre duo ?**

Il s'agit de **Philip Mortimer** et **Francis Blake**

De la célèbre série de E.P. Jacobs **BLAKE & MORTIMER**.

